

¶ le geste social / 11

PRÉSENCES DE TAGORE

Eveil au monde et action
communautaire

Joëlle Libois

Avec la collaboration de Prasanta Kumar Ghosh
et Kumkum Bhattacharya

ies éditions
2022



Femmes apprenant des mouvements de Judo de combat sans arme
© Rabindra-Bhavana, Visva-Bharati, Santiniketan

En quête de joie

Ce champ de tension entre le désir d'une vie simple et le confort matériel grandissant n'est certainement pas à comprendre comme



Jeunes filles dessinant des *alpana*, motifs décoratifs traditionnels utilisés lors de cérémonies ou festivités © Rabindra-Bhavana, Visva-Bharati, Santiniketan

à la beauté du monde

monie comme ligne de vie

« Dans notre ancienne littérature, l'hermitage resp...
tant que trait d'union entre l'homme et le reste de
tion, jusqu'ici séparés par un abîme. Dans les trag
du théâtre occidental, les personnages humains at
notre attention par la fougue de leurs passions» (T
2015a, p. 67).

de *Râmâyana*, la grandeur du héros ne se définit pas p
me avec la Nature, mais par sa sympathie avec el
au monde holistique s'étend aujourd'hui, pas à p
coins du monde, sous l'égide d'un nouveau modèle
imité à la planète Terre. Un lien renouvelé à la nature
en nous l'aliénant et en la dominant, mais en
comme un tout dont l'humain n'est qu'une part, e
à elle, dans une communion la plus universelle p

le *Râmâyana* et le *Mahâbhârata* composent les deux récits v
conteurs de la mythologie hindoue et de la civilisation ind
Râmâyana, daté environ du III^e siècle av. J.-C., écrit après l
empereur bouddhiste Ashoka, est un poème de sept «liv
comprendant 24 000 couplets. Il raconte l'épopée
de son épouse Sitâ, leur exil, l'enlèvement de Sitâ, la
à travers les forêts jusqu'à l'île de Lanka pour la déli
des démons avec l'aide d'une armée de singes
le trône d'Ayodhya. Ce po
tion en un sent
attacher



27) © Rabindra-Bhavana, Visva-Bharati, Santiniketan

J

Troisième partie

**Sentir et repenser
le monde avec Tagore**



J

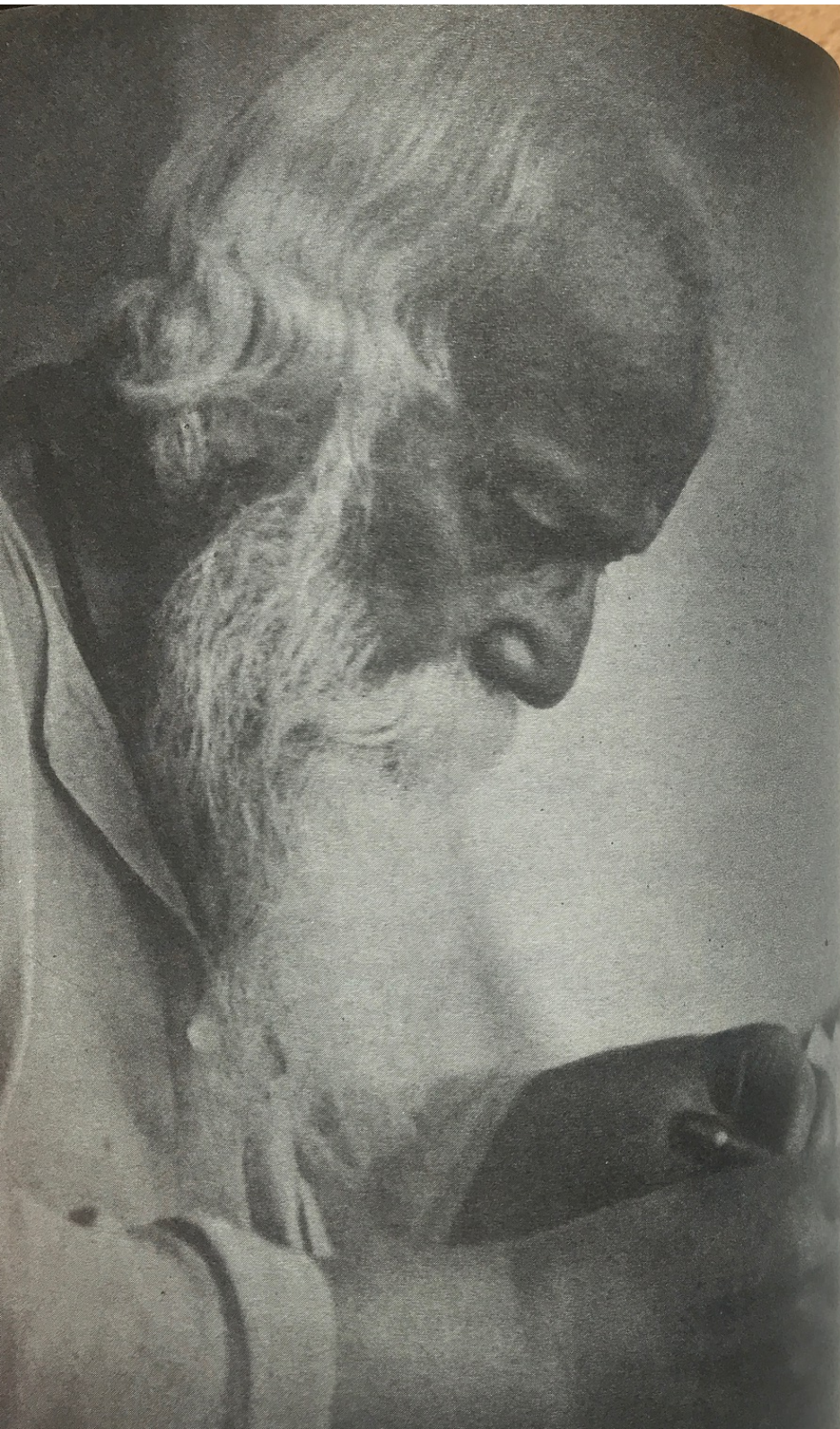
Chapitre premier

Contexte de pré-décolonisation

Situation religieuse et sociopolitique

Afin de saisir la portée des écrits philosophiques de Rabindranath Tagore, il convient de déchiffrer le contexte dans lequel se développe sa pensée. Rabindranath Tagore (1861-1941) a traversé deux moitiés de siècle, une période durant laquelle des changements sans précédent ont émergé en Inde et dans le monde. Il a grandi dans un climat d'instabilité lié à la position prédominante des Anglais dans les affaires politiques et culturelles du Bengale. Souvenons-nous que l'Inde a été maintenue sous la coupe anglaise durant plus de deux siècles (1750-1947). Au-delà des mouvements d'émancipation face à la colonisation, des clans internes – principalement d'obédience religieuse, entre musulmans et hindous – s'affrontaient. Calcutta avait été le siège de la Compagnie anglaise des Indes orientales avant de devenir la capitale des Indes britanniques, de 1773 à 1912. Ainsi, l'impact de la gouvernance coloniale et de la langue anglaise avait marqué les esprits, d'autant que l'intelligentsia du Bengale était déjà très politisée, nourrie par des esprits cultivés et avant-gardistes.

Les Tagore était l'une des grandes familles de la Cité de Calcutta, laquelle donnait de nombreux concerts et conférences. Les liens entre la lignée des Tagore et les Britanniques remontaient au XVIII^e siècle, époque où le commerce florissant de textiles – mousseline et soierie – intéressait vivement les Britanniques.



J

Préface

Marc Breviglieri

En se confrontant à l'œuvre monumentale de Tagore, Joëlle Libois engage un pari déconcertant visant à ressourcer le travail social complexe d'une réflexion qui rend son verdict sous le regard communautaire, les tâches de l'éducateur et l'intervention sociale est rappelée au champ de son travail. Mais si Tagore est ainsi justifié, son œuvre spécifique et autonome, on comprend aussi la dette de cet ouvrage, d'une forme de dette dont la France, Proche de l'Inde, où elle s'est engagée depuis des années dans des projets humanitaires, son expérience est nourrie sur les traces inspirantes et amenée parfois à la limite de ceux de ce dernier. Aussi, la dette que je vous propose est sans poids; elle reste légère puisqu'elle se mesure au fil de l'ouvrage par une gratitude manifeste.

Mais nombre de lecteurs francophones, malheureusement mon cas, n'ont de l'œuvre qu'une connaissance infinitésimale au regard de son prodigieux foisonnement. Il n'y a d'ailleurs rien de comparable avec la manière dont son œuvre, grâce son prix Nobel de littérature obtenu en 1913, rien de comparable avec la manière dont ses compositions dramaturgiques, picturales, philosophiques ont largement imprégné et irrigué